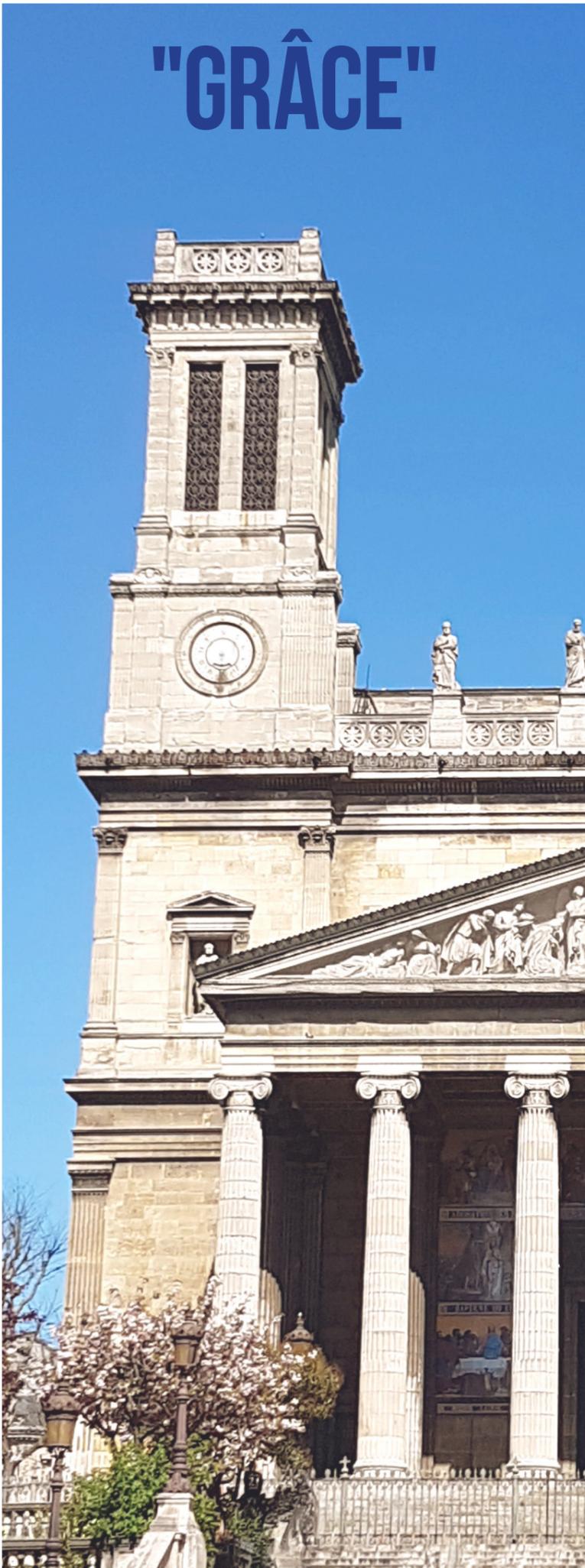


LE PETIT TCHANCAYRE



Le journal de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul

N°17 - Juillet 2020



Nous voici dans cet entre-deux qui nous fait passer de l'année paroissiale aux dispersions de l'été. Un point de déséquilibre qui, comme lorsque l'on marche, nous fait passer d'une position à une autre. Un point de déséquilibre paroissial qui nous rappelle que nous sommes en chemin, que nous avançons, qu'un dynamisme est là, toujours fragile et qu'il nous faut apprendre à entretenir et fortifier.

L'année écoulée aura été marquée de façon significative par la crise sanitaire et le confinement. Au risque peut-être que cet épisode éclipse le reste. Essayons de profiter de l'été pour faire mémoire de notre marche paroissiale. Oui, nous sommes en route et rien ne peut arrêter ce mouvement qui nous pousse en avant.

D'où vient-il donc, ce mouvement ? C'est celui de la vie, au sens le plus profond du terme, la vie en son mystère, que la foi nous donne de nommer : la vie du Ressuscité qui sourd en nous et qui invite à laisser se déployer en nous tous les dons de l'Esprit. Les cinq dynamismes que nous avons appris peu à peu à connaître sont là pour stimuler en nous la vie selon l'Esprit et fortifier notre cheminement et notre témoignage dans le quartier.

La paroisse Saint-Vincent-de-Paul est une belle paroisse, depuis longtemps, et chacun d'entre vous s'applique à l'enrichir de ses talents. Le déploiement des cinq dynamismes peut rendre encore davantage évangélique le terreau paroissial. Soyons sûrs que nous sommes appelés à porter du fruit en abondance. « *Jusqu'à trente, soixante ou cent pour un* », nous dit Jésus. Osons demander la grâce de nous convertir à cette espérance.

Et déjà, pour tout le chemin parcouru, faisons monter vers Dieu, comme nous y invite saint Paul, une « *immense action de grâce à la gloire de Dieu* » (cf. 2 Co 4,15).

Père Paul Quinson



COMME UN APPEL !

Après le confinement, première grande fête à Saint-Vincent-de-Paul, le dimanche 21 juin dernier où ont été célébrés au cours de la messe dominicale les baptêmes, confirmations et premières communions de Laurence et Soro. Deux trajectoires diamétralement opposées avec Hiver solidaire pour point commun.

Laurence - Parisienne depuis 17 ans, Laurence Hannebicque est aujourd'hui cadre socio-éducatif auprès de l'hôpital Robert-Debré. Elle a rejoint la paroisse il y a 14 ans et c'est petit à petit qu'elle a progressé sur le chemin du baptême. C'est en accompagnant ses deux enfants, tous les deux baptisés, Louis et Alice, à la Maison des jeunes dans le cadre de l'aide aux devoirs et des activités sportives qu'elle s'est rapprochée des équipes de Saint-Vincent-de-Paul. Avec son mari, elle découvre le travail de la paroisse auprès des plus démunis notamment avec Hiver solidaire et cette manière d'agir la séduit. Immédiatement convaincus, Laurence et son mari décident de s'engager et de rejoindre l'équipe d'Hiver solidaire. Ils se relaient. Lorsque l'un d'eux reste auprès de leurs enfants, l'autre accompagne ceux qui sont hébergés et nourris à l'église pendant les mois d'hiver.

À cette occasion, elle fait la connaissance d'un accueilli, Soro qui n'était pas encore Soro-Jean et qui a été baptisé le même jour qu'elle. Elle découvre que cette démarche, l'accueil des plus pauvres, la renforce et l'enrichit. C'est ainsi qu'elle confie : « *Les accueillis deviennent les accueillants.* » Elle apprend tellement. Elle découvre les Évangiles et ressent une vive envie de faire partie de la communauté, comme un appel... Sa famille est baptisée, elle, seule, ne l'est pas mais elle chemine et, guidée par les lectures, elle décide de s'engager sur la voie du catéchuménat. Le 21 juin, elle est entrée dans la communauté des chrétiens en recevant dans un premier temps le plus ancien des sacrements de l'Église, le baptême. Et puis dans un second temps, au cours de la même cérémonie, Laurence a reçu un autre sacrement, le don de l'Esprit saint, celui de la confirmation, puis elle a communiqué pour la première fois.

Aujourd'hui, elle ressent un apaisement, une tranquillité.

Depuis des années, elle sentait le ferment prendre force en elle, sans doute ensemencé par sa grand-mère qui rêvait de voir sa petite-fille baptisée. Voilà le lien établi. Particulièrement sensible au courant salésien et au parcours de Saint Jean Bosco, l'éducateur dévoué à l'Eucharistie et à la Vierge Marie, elle aime rappeler ses paroles : « *C'est la foi qui fait tout.* » Laurence et sa famille quittent cette année Paris pour rejoindre la Normandie, où elle poursuivra son cheminement à travers ses engagements auprès des plus démunis.

Soro- « *Dieu fait grâce* », c'est en expliquant l'étymologie du prénom Jean que le père Quinson a commencé la cérémonie du baptême de Soro le 21 juin dernier. C'est en effet celui choisi par Soro comme un résumé de l'histoire de sa vie, véritable odyssée entre la Côte d'Ivoire et la France,



changement de monde qui s'accompagne d'une autre transformation majeure. Rapidement après son arrivée à Hiver solidaire, il a en effet demandé à être baptisé car ce sont des catholiques qui lui ont tendu la main et l'ont aidé dans les périls de ce long voyage.

Deux ans et demi après son arrivée en France, Soro a donc été, avec Laurence Hannebicque, elle-même bénévole à Hiver solidaire, un des deux premiers baptisés post-confinement à Saint-Vincent-de-Paul. Une grande joie et un aboutissement pour ce jeune Ivoirien de 26 ans qui n'a eu de cesse d'intégrer la communauté des chrétiens. Ce sont eux qui ont soutenu ce jeune paysan parlant davantage senoufo que français, quasiment pas scolarisé, au cours du long et dangereux périple de plus d'un an qui l'a mené depuis son village natal dans la région d'Oumé, au nord-ouest d'Abidjan, jusqu'à la France. Son objectif de départ était

l'Algérie où il comptait trouver du travail. Ignorant alors tout de la géographie, n'ayant même pas un passeport, il embarque dans le mauvais camion et sera remis aux mains des Libyens, vendu comme esclave et nourri une fois par jour de ce que peut contenir une main...

Libéré au bout de quelques mois en échange d'une rançon versée par un oncle ivoirien et abandonnant ses projets en Afrique du Nord, il embarque alors sur un Zodiac surchargé pour l'Italie où des femmes mourront étouffées. Recueilli par un cargo, il débarque à Naples. Là puis à Cunio, ce sont des chrétiens qui lui ont donné des vivres et ont organisé son passage de la frontière pour rallier Briançon à travers la montagne enneigée en plein mois de décembre et avec la peur du gendarme. Il est d'ailleurs persuadé d'avoir été repéré et d'avoir bénéficié d'une grâce. Là-bas, à nouveau pris en charge par des catholiques, le jeune Senoufo se

fait remarquer pour sa gentillesse et sa volonté de rendre service. Et quand ce paysan féru de mécanique décide de partir en plein hiver, c'est pour Paris. Pourquoi ? « *C'est la seule ville française dont je connaissais le nom* », explique-t-il. Craignant pour lui la vie dans la rue et le froid et connaissant Hiver solidaire, un Briançonnais le recommande à l'équipe Saint-Vincent-de-Paul. L'équipe le prend en charge dès sa sortie du train. Il commence à prendre des cours de français et entame rapidement le long chemin du catéchuménat. À la fin d'Hiver solidaire, il trouve un gîte permanent à la maison Helder Camara, à proximité de l'église. En attente de l'instruction de son dossier de régularisation, Soro-Jean vit aujourd'hui de la livraison de repas espérant pouvoir intégrer une formation de mécanicien.



EPISOL OU L'ÉPICERIE SOLIDAIRE

À gauche de l'église, la Maison paroissiale et les distributions quotidiennes de repas et, à droite, la Maison des jeunes qui héberge cette épicerie solidaire et hebdomadaire créée en juin afin de venir en aide aux familles démunies. « *Lors des distributions de repas, nous avons pris le temps de faire connaissance, de leur parler mais pas sur un mode inquisiteur. Et les bénévoles présents se sont demandé comment leur venir en aide. Ce fut un travail d'équipe avec la paroisse, la Conférence Saint Vincent de Paul, la Maison des jeunes et Mosaïques9. Elles ont fourni les hommes et les moyens* », se souvient sœur Agnès (Mosaïques9).

Le choix a été fait d'installer cette épicerie - sans doute - éphémère dans les murs de la Maison des jeunes afin de distinguer cette opération de la distribution de repas. Ses rayons (épicerie, produits d'hygiène et d'entretien) ont été alimentés essentiellement par les dons des paroissiens. Les vendeurs - surtout des vendeuses - sont évidemment bénévoles et deux d'entre elles qui donnent un sérieux coup de main sont aussi des bénéficiaires. Enfin, les chalands ont pour point commun d'avoir un toit, la possibilité de faire la cuisine mais des revenus qui ont disparu ou diminué avec la crise. La majorité sont des familles connues de la Maison

des jeunes ou de Mosaïques9. Il leur est demandé à chaque visite une participation d'un euro par personne présente dans le foyer.

Pendant plus d'une heure, le mercredi à l'heure du déjeuner, les Caddie se remplissent et les conversations se nouent. Des liens se créent et ainsi certains participants se réjouissent de participer aux goûters de l'été organisés par les Compagnons de Saint-Vincent-de-Paul.

D'autres insistent pour augmenter leur participation financière dans un souci d'équité sans compter le couscous et les pâtisseries apportés par une femme afin de remercier l'équipe. Un pique-nique fort apprécié...

15 000 REPAS...

Entre le 26 mars et le 30 juin ont été distribués à la porte de la maison paroissiale plus de 15 000 paniers repas quotidiens, sans compter ceux qui seront donnés d'ici au 12 juillet qui marque la fin de cette opération. À la demande du diocèse, celle-ci a été montée en quarante-huit heures sous la houlette de Corinne Denis avec des paroissiens, dont des bénévoles d'Hiver solidaire, et l'accompagnement des Captifs. Elle a débuté avec une soixantaine de participants et a pris de l'ampleur au fil des jours allant jusqu'à plus de 300 repas quotidiens, des maraudes, des relations qui s'étoffent, des amitiés qui se nouent, la découverte de vies cabossées et de familles à la peine, d'où la création de l'épicerie. Il faudrait aussi compter les pantalons, tee-shirts, baskets, trousse de toilette, rasoirs, œufs de Pâques, masques et les centaines de paires de chaussettes apportées rue Fénelon puis distribuées... Merci à tous les bénévoles qui ont répondu à ces appels



EN CHEMIN VERS L'ESSENTIEL

Avant la dispersion des vacances, un point sur les ambitions paroissiales pour la rentrée. Saint-Vincent-de-Paul va proposer « *En chemin vers l'essentiel* », un parcours à vivre en équipe paroissiale pour stimuler et approfondir les cinq dynamismes et nous aider à devenir disciples-missionnaires. Avec un fruit espéré : donner un nouveau souffle à l'évangélisation. Elle représente le défi de notre époque si l'on veut une Église vivante.

Père Quinson, à quel besoin répond ce nouveau parcours ?

Le sondage réalisé en mai auprès des abonnés à la FIP numérique est clair : c'est la mission qui est notre point faible parmi les cinq dynamismes (pour mémoire : prière, vie fraternelle, formation, service et évangélisation), fondements d'une paroisse. De l'avis général, nous ne sommes pas très familiers de la démarche du témoignage personnel. Ce parcours, *En chemin vers l'essentiel*, qui sera proposé à la rentrée, a pour ambition de nous faire progresser dans l'intégration des cinq dynamismes et de fortifier notre capacité à témoigner de l'œuvre de l'Esprit saint dans nos vies.

Pourquoi insister ainsi sur la mission ?

C'est que, précisément, les dynamismes de prière, fraternité, formation et service lui sont tous ordonnés. C'est un chemin de conversion à parcourir pour devenir disciples-missionnaires. La mission en est l'aboutissement spirituel : l'Esprit reçu à la Pentecôte, si attendue cette année pour reprendre le cours des messes

en assemblée, nous invite avec les apôtres à proclamer les merveilles que Dieu réalise au cœur de nos vies.

Quel est l'enjeu ?

Il s'agit de la lente "conversion pastorale et missionnaire" que nous propose le pape François dans *La Joie de l'Évangile*. La mission doit devenir « *l'axe premier et englobant de la vie paroissiale* ». Transmettre la foi pour assurer le renouvellement du peuple de Dieu et faire connaître le don de Dieu à nos contemporains.

De quel parcours s'agit-il, d'où vient-il ?

C'est en fait l'adaptation française du parcours "40 jours pour découvrir l'essentiel", créé par le pasteur Rick Warren en Californie. Il propose un chemin de conversion à travers les cinq dynamismes. Dans un ordre précis : prière, vie fraternelle, formation, service, évangélisation. C'est une progression élaborée pour créer une dynamique personnelle et collective ouverte au dynamisme de l'Esprit qui est le premier acteur de l'évangélisation.

À qui s'adresse-t-il ? À quelle fréquence ?

À tous ! Mais il me semble qu'il pourrait être proposé à Saint-Vincent-de-Paul de trois façons : comme parcours post-Alpha, ou encore aux responsables des différentes activités de la paroisse et enfin aux fraternités paroissiales. Selon les personnes à qui il est proposé, ce parcours peut être suivi à différents rythmes : accéléré (40 jours) ; rapide (2 mois et demi) ; au long cours (sur une année).

L'avez-vous déjà expérimenté ?

Non, mais j'ai rejoint une équipe de curés du diocèse qui travaille tous ces sujets et cette équipe est pour nous un lieu de cheminement et de conversion pastorale et missionnaire. La méthode peut varier mais les enjeux sont les mêmes.

Votre attente pour la paroisse ?

Que ce parcours soit l'occasion d'une croissance spirituelle et d'une plus grande maturité dans notre responsabilité apostolique. Nous verrons quels fruits cela portera : "*L'Esprit souffle où Il veut !*".

BONNES VACANCES

Bienheureuse rupture au milieu des étés,
 Oubli du quotidien de son âpre routine,
 Nous nous sommes connus à l'époque enfantine.
 Nous restons les enfants que nous avons été !

Emmène-nous encore en tes propriétés
 Silence, bord de mer, promenade, contine,
 Voyage, avion, château, souvenirs qu'on patine...
 Accorde-nous la paix, le repos souhaités.

Car le temps passe vite et se mélange au rêve.
 Alors qu'on s'en nourrit, ta présence s'achève.
 Nostalgique, éphémère, apprends-nous ta leçon :

Comment réussis-tu à marquer nos mémoires
 Et nous obliges-tu à graver tes histoires
 Sur des photographies, tenant lieu de moisson ?

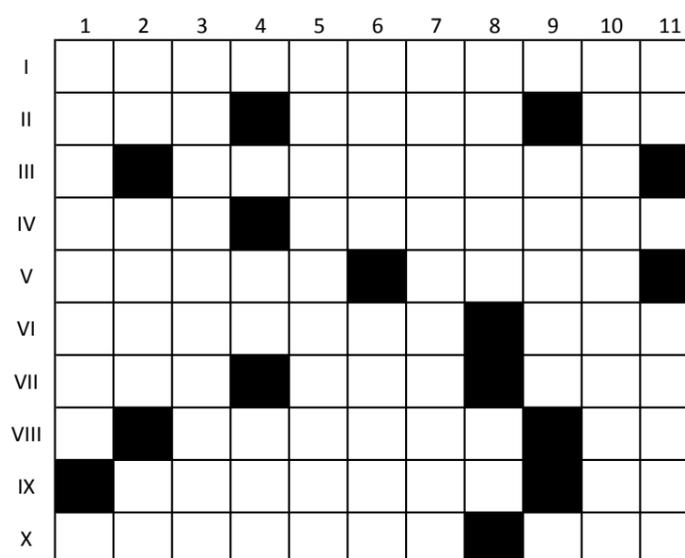
LE CASSE-TÊTE DE VINCENT

HORIZONTALEMENT

- I Marquèrent l'avènement de l'ère des loisirs.
- II Sensibilité de la pellicule. Possessif. Personnel.
- III Elles peuvent être attendues avec impatience.
- IV A porté atteinte à son prochain. Étoiles en mer.
- V Géant de la mythologie nordique. Dans son coin.
- VI Coke ou Héro. Mallet ou Ferré.
- VII Integrated Energy Therapy. Belle à croquer par la droite. Un p'tit jour par ci, un p'tit jour par là.
- VIII Tout de suite. Conjonction.
- IX Ou seilles. Bas de gamme.
- X Profondes. Belle saison pour des vacances.

VERTICALEMENT

- 1 Chanvre.
- 2 Cas. Affluent de l'Oubangui. Pronom.
- 3 Se fait à la corne, à vue, ou aux instruments.
- 4 Dans le coup à Londres. Symbole royal.
- 5 On voudrait y faire tomber un maximum de choses.
- 6 Thaïlande. Peut être d'origine animale, végétale, ou minérale.
- 7 Actes de contrition.
- 8 Arrima. Sur la chaîne.
- 9 Laper salement.
- 10 Pour tout essayer.
- 11 Direction. Toute chamboulée.



Solutions sur le site de la paroisse :
www.paroissesvp.fr



RENDEZ-VOUS DE SAINT-VINCENT

20 SEPTEMBRE

Dimanche du patrimoine

De 14 à 18 heures, l'église ouvre ses portes. Avec ou sans guide, vous pouvez découvrir l'histoire et les trésors de Saint-Vincent-de-Paul. Pour cause de travaux, la terrasse n'est malheureusement pas accessible mais on peut monter découvrir - de plus près - les merveilles des frises de Flandrin. Ce dimanche du patrimoine est aussi l'occasion de faire découvrir l'église et la paroisse à des passants qui en ignorent tout.

27 SEPTEMBRE

Maison des jeunes

Enfin... Si longtemps attendue et espérée, l'inauguration de la Maison des jeunes devrait avoir lieu, présidée par Monseigneur Michel Aupetit. Et en ce jour de fête de Saint-Vincent-de-Paul, ce sera aussi la fête de la paroisse. Après ce long chantier, on espère une vraie grande fête pour ce projet beau et ambitieux à la fois. La maison qui réunit toutes les forces de la paroisse consacrée à la jeunesse, y compris le catéchisme, l'aumônerie et les différents groupes scouts, doit accueillir environ 400 jeunes.

4 OCTOBRE

Baptêmes

Encore une fois enfin... Les baptêmes des adultes, des adolescents et des enfants ont été repoussés de la veillée pascale à la Pentecôte, puis repoussés à nouveau sans connaître de date. Cette attente fort longue après près de deux ans de catéchuménat devrait se terminer avec plus d'une quinzaine de baptêmes au cours de la messe de 10 h 30. Venez nombreux les accompagner et les accueillir à Saint-Vincent-de-Paul.

